

Les Archives départementales racontent...

## Photo de classe

### À la maternelle de Sisteron en 1910

**40** filles, 22 garçons, âgés de deux à six ans... C'était l'effectif de la classe mixte de maternelle à l'école publique de Sisteron. Bien droits, immobiles malgré leur jeune âge, le visage figé, sans sourire, les enfants dirigent leur regard vers l'objectif de l'appareil photographique, obéissant aux injonctions de l'opérateur et des maîtresses, absentes du cliché. L'image doit présenter une classe sage et policée. Alors, le temps se fige, le petit oiseau va sortir : clic-clac, c'est dans la boîte !

Le cadre choisi pour cette photographie ne présente aucune originalité : dans la cour et devant le bâtiment d'école, afin de bénéficier de la lumière du jour, d'un large espace et de matérialiser ce lieu de Sisteron, ville qui compte alors environ 3 700 habitants.

Les parents ont fait en sorte de présenter au mieux leur progéniture, vêtue de ses plus beaux atours. Les garçons sont revêtus de blouses - claires ou foncées - alors que les filles - mieux individualisées - portent pour la plupart des

vêtements de ville - des robes -, et, aux pieds, des bottines à lacets. Quelques-unes ont des rubans noués dans leurs longs cheveux. C'est la taille qui a dû présider au rangement des enfants : les plus petits - surtout des filles - sont assis sur un banc au premier rang - par manque de place un garçonnet est assis de travers. Derrière, sur trois lignes, le rangement est assez désordonné. Au deuxième rang, les enfants sont debout, alors qu'aux troisième et quatrième rangs, les enfants sont debout sur des bancs - une position instable qui oblige une fille à appuyer sa main sur son voisin. Néanmoins, les fratries - les enfants portent les mêmes habits - sont regroupées : ici deux sœurs côte à côte, là deux frères, ailleurs une sœur et un frère.

La photo de classe est apparue dans les années 1860 grâce au progrès de la photographie et au développement de la scolarisation des enfants : l'école est devenue un lieu de mémoire, mouvement qui est amplifié, dans les années 1880, par les lois Jules Ferry. En 1908, des

« programmes et instructions » précisent l'objet et la méthode de l'école maternelle, lieu où est favorisé le « développement naturel » de l'enfant. Au-delà du souvenir et de la nostalgie, la photo de classe révèle une culture éducative et un ordre social.

